

leur narration au moment où les esprits sont tenus en suspens, et allèchent leur curiosité par cette phrase fatidique : " La suite au prochain numéro " .

* * *

Celui qui veut se former sur la question des spectacles une opinion fondée en saine théologie se doit à lui-même d'analyser l'opuscule de Bossuet intitulé : " Maximes et réflexions sur la Comédie. " Il y verra, non sans surprise, avec quelle sévérité ce grand docteur flétrit Molière, corrupteur général, et insiste sur la conversion et le repentir de Racine et de Quinault. C'est alors qu'il constatera combien " les vérités sont diminuées parmi nous " .

Les dimensions nécessairement limitées d'une causerie ne me permettant d'insister sur ce sujet, je me contenterai d'expliquer ici brièvement le phénomène émotif produit dans le cœur des jeunes gens par les romans et les spectacles.

Et tout d'abord, affirmons que la curiosité intellectuelle et l'esprit d'aventure naissent chez l'enfant, surtout chez l'enfant cultivé, longtemps avant l'éveil des passions. Dès qu'il peut lire couramment, il prend plaisir aux romans, surtout à ceux de Jules Verne et à d'autres analogues. Je me souviens d'un enfant qui s'enfermait sous clef dans la bibliothèque de sa mère ; qui, au collège, (les temps étaient durs alors pour les liseurs de nouvelles), déchirait les pages du " dernier des Mohicans " et les insérait entre les feuilles de son " Quicherat " pour les dévorer en paix. La nuit il poussait des cris, sentant en rêve le couteau du " Grand Sergent " glisser entre ses côtes. Quelles terreurs délicieuses, quelles impressions durables ! Il leur doit certainement son amour pour l'Amérique et son établissement au Canada.

Lorsqu'arrivent la crise de l'adolescence et l'éveil des sens, la raison éprouve un choc tel que les moindres impressions immodestes deviennent redoutables. Un rien suffit pour corrompre un jeune homme. Qu'on se rappelle les paroles de saint Augustin : " Il aimait à prendre et à être pris ; et alors il aima la comédie où il trouvait l'image de ses misères, l'amorce et la nourriture de son feu. "